

Reeve: "Bientôt, je remarquerai"

Autor(en): **Preti, Véronique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2000)**

Heft 44

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-971434>

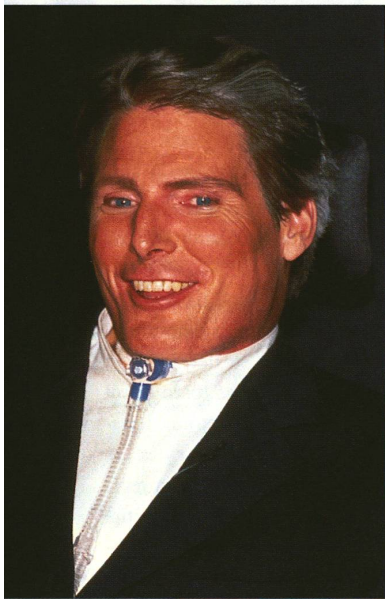
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Reeve: «Bientôt, je remarquerai»



Le 27 mai 1995, la vie de l'acteur américain Christopher Reeve a basculé. Une chute de cheval clouait l'homme, alors âgé de 42 ans, sur un fauteuil roulant. Depuis, il se bat en faveur de la recherche en neurologie.

INTERVIEW VÉRONIQUE PRETI
PHOTO KEYSTONE

HORIZONS: J'ai lu récemment dans un magazine que vous disiez quelque chose comme: «Je sais que je remarquerai avant la fin de ma vie.» D'où vient cette certitude?

CHRISTOPHER REEVE: Ce que j'ai dit, en fait, était que j'espérais marcher pour mon 50^e anniversaire, être capable de me tenir debout et de remercier tous ceux qui m'ont aidé depuis mon accident. Bien sûr, il n'y a aucune certitude que cela arrive. Je l'ai dit dans le but de créer un sentiment d'urgence parmi les chercheurs. Je suis vraiment très encouragé par un nombre de percées récentes, allant de l'anticorps IN-1 sur lequel travaille le Prof. Schwab* au potentiel des cellules souche et cellules d'embryon humain qui pourraient être cultivées et utilisées pour devenir de nouveaux nerfs dans une colonne vertébrale endommagée.

Pour beaucoup de gens, science et recherche sont synonymes de «très compliquées». Que signifient ces mots pour vous?

Oui, science et recherche sont très compliquées et le cerveau et le système nerveux central figurent probablement parmi les domaines d'exploration les plus difficiles. Mais je crois qu'avec des financements adéquats et dans une période raisonnable de temps, des thérapies et des soins, considérés jusqu'à récemment comme impossibles, apparaîtront.

C'est étrange de penser qu'une star américaine de cinéma téléphone régulièrement à un scientifique suisse

(le Prof. Martin Schwab). Attendez-vous quelque chose des scientifiques suisses en particulier, que vous n'obtenez pas des Américains? Ou est-ce une de vos activités de lobbyiste?

Le traitement de la paralysie sera probablement le résultat de travaux accomplis dans les laboratoires du monde entier. Dans mes efforts de lobbying pour obtenir davantage de fonds pour la recherche, je me suis forgé l'opinion que les laboratoires d'Allemagne, Suède et d'Italie font davantage de progrès que dans les autres pays parce qu'ils ont de l'argent et des ressources pour tenter des expériences non conventionnelles et même radicales. Ces initiatives audacieuses ont toutes déjà produit d'importants résultats.

Dans le but d'encourager les progrès de la recherche en neurologie, et selon votre expérience, que devraient faire les personnes handicapées en Suisse? Comment peuvent-elles agir?

Je conseillerais aux personnes handicapées en Suisse et dans n'importe quel autre pays du monde, de faire tous les efforts possibles pour maintenir leur santé et leurs forces de manière à ce que, quand de nouvelles thérapies seront disponibles, elles aient du succès dans leurs résultats. Il est absolument essentiel de ne pas renoncer mais d'être productif et de maintenir une attitude positive. Cela aidera à préparer le corps et l'esprit pour le futur.

* Le Prof. Martin Schwab, lauréat en 1996 du prix Christopher Reeve doté de 50000 dollars, vient de faire connaître de nouveaux résultats, à lire sous «Recherche-express», en p. 35.